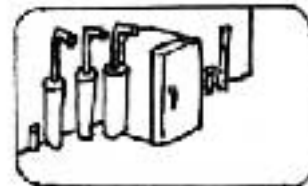


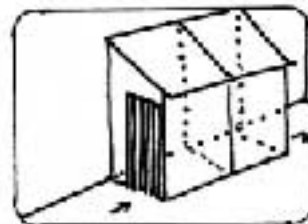
Energie et climat: descriptif de l'exposition

les installations sont énumérées dans le sens de visite de l'exposition

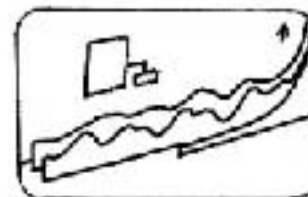
1. L'idée est de faire passer le visiteur à travers un passage étroit dans lequel on trouve des bombes de peinture au CFC, des pots d'échappement, un ou plusieurs réfrigérateurs, des torchères à gaz, un poêle à mazout.... Les objets présents sont tout particulièrement actifs dans l'augmentation de l'effet de serre ainsi que dans la destruction de la couche d'ozone, bref des objets qui dégazent dans l'atmosphère.



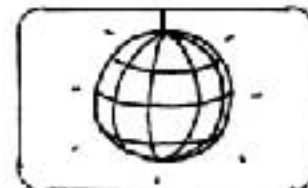
2. Le visiteur entre maintenant dans la serre, plus chaude et étouffante que le reste de l'exposition: c'est l'effet de serre. Cet effet est produit par un gain de soleil direct. L'apport solaire est complété par des spots installés pour rayonner sur l'installation afin d'amplifier l'effet voulu. La serre se divise en deux parties plus ou moins chaudes selon l'absorption des rayons solaires. Une maquette placée à l'intérieur de la serre reproduit le phénomène d'absorption des rayons; on peut toucher deux surfaces plus ou moins chaudes (c'est une mini serre). On peut aussi imaginer avoir une ambiance humide et des plantes; pas seulement pour l'odeur de la terre et des plantes si elles sont aromatiques, mais aussi pour la photosynthèse et le CO₂ (l'occasion de parler du fonctionnement des végétaux qui fixent le CO₂).



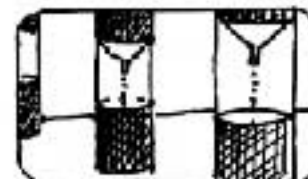
3. C'est la courbe du climat montrant l'évolution de trois données dans le temps: la température, le taux de CO₂ dans l'atmosphère (depuis 400 000 ans) et l'énergie consommée par l'homme (ceci depuis 3-4000 ans). La maquette est construite en bois et mesure six mètres environ, ceci pour des questions d'échelle et de lisibilité. Des dates clés accompagnent ces courbes: période de l'usage du feu ou encore date de la création du premier moteur à explosion. La courbe se termine par la situation actuelle; le présent est représenté par une tranche de plexiglas et les scénarios pour le futur sont en tôle et donnent plusieurs orientations possibles.



4. Une grosse «boule terre» flotte au milieu de la pièce. Sont indiqués sur cette terre les endroits où le réchauffement (en orange) est le plus flagrant ainsi que les zones de refroidissement (en vert). Y figurent aussi les lieux de catastrophes dues aux changements climatiques.



5. Les ressources non-renouvelables sont symbolisées par des cylindres-sabliers. On peut voir s'écouler les réserves estimées selon le rythme de consommation actuelle (tout en sachant que ce rythme de consommation augmente et que les réserves estimées sont des approximations). Les cylindres se vident petit à petit de leur contenu au fur et à mesure que le temps s'écoule, tout comme disparaîtront charbon, gaz, uranium et pétrole.



6. Les ressources renouvelables provenant du soleil sont symbolisées par des rayons lumineux accompagnés d'initiales (biomasse, hydraulique, vents, vagues, rayons solaires) suspendus au plafond à un soleil électro-luminescent. Ces rayons sont clignotants afin de souligner que ce sont des flux. D'autres posters accompagnent cette installation afin de faire un état des lieux sur les techniques et les potentiels énergétiques dans le domaine des énergies renouvelables.

